



Éditeur : L3DL-CI
Université Félix Houphouët-Boigny
Côte d'Ivoire

D.O.I : [https:// doi.org/10.48734/akofena](https://doi.org/10.48734/akofena)

La particularité de la région d'Ifanadiana vers le sud-est de Madagascar à partir du nord de la région de Fianarantsoa, a résidé sur la volonté des ex-militaires de prendre les centres importants de la région dont Ifanadiana en 1947-1948. Leurs opérations simultanées lors des offensives, leur organisation dans le temps et dans l'espace, ont été l'œuvre du Général Lehoaha dont les expériences militaires durant la Deuxième Guerre mondiale et maintes fois à l'étranger sont grandes. Avec les autres anciens militaires de la région et accompagné de nombreux combattants, Lehoaha a rapidement contrôlé la région d'Ifanadiana dès le début de l'insurrection. Organisant la région par la mise en place d'un tribunal et les patrouilles régulières, il a étroitement travaillé avec les notables demandant sa décision après consultation. Au moment fort de la répression, Lehoaha et ses compagnons d'armes n'ont pas...



9 782493 763037

<https://www.revue-akofena.com>

Akofena Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication



Akofena

Bernardin RADANIARISON

Général Lehoaha : au centre des opérations simultanées et de l'organisation de combattants pendant l'insurrection de 1947-1948 dans la région d'Ifanadiana



E-Book



ISBN 978-2-493763-03-7
EAN 9782493763037

ISSN-L (imprimé) 2706-6312

E-ISSN (en ligne) 2708-0633

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



National

- Prof. ABOA Abia Alain Laurent, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. AHOUA Firmin, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. BOGNY Yapo Joseph, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. BOHUI Djédjé Hilaire, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. EKOUE Williams Jacob, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. FOBAH Eblin Pascal, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) GOA Kacou, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. HIEN Sié, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) HOUMEGA Munseu Alida, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. KOUAMÉ Abo Justin, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. KOSSONOU Kouabena Théodore, *Univ. Félix Houphouët-Boigny*
- Prof. KOUADIO N'Guessan Jérémie, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) MANDA Djoa Johson, *Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny*
- Prof. N'GORAN POAMÉ Léa Marie Laurence, *Université Alassane Ouattara, CI*
- Dr (MC) TAPÉ Jean-Martial, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. TOUGBO Koffi, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) ZAKARI Yago, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

International

- Dr (MC) ADJERAN Moufoutaou, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*
- Prof. AINAMON Augustin, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*
- Dr (MC) BENAÏCHA Fatima Zohra, *Université de Blida 2, Algérie*
- Prof. GBAGUIDI Koffi Julien, *Université d'Abomey-Calavi, Bénin*
- Dr (MC) KABORE Bernard, *Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso*
- Prof. KANTCHOA Laré, *Université de Kara, Togo*
- Prof. LOUM Daouda, *Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal*
- Prof. MALGOUBRI Pierre, *Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso*
- Prof. MOUS Maarten, *Université Leyde, Pays-Bas*
- Dr (MC) OULEBSIR-OUKIL Kamila, *Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah, Algérie*
- Dr (MC) OUÉDRAOGO Mahamadou Lamine, *Université Norbert Zongo, Burkina Faso*
- Prof. PALI Tchaa, *Université de Kara, Togo*
- Prof. QUINT Nicolas, *Université Paris Villejuif, France*
- Dr (MC) RAKOTOMALALA Jean Robert, *Université de Toliara, Madagascar*
- Dr (MC) RAZAMANY Guy, *Université de Mahajanga, Madagascar*
- Dr (MC) REDOUANE Rima, *Université Abderrahmane MIRA-Bejaia, Algérie*
- Prof. TCHABLE Boussanlègue, *Université de Kara, Togo*

Collection dirigée par
ASSANVO Amoikon Dyhie

© Akofena, L3DL-CI, Université Félix Houphouët-Boigny

www.revue-akofena.com

ISSN-L 2706-6312 - E-ISSN 2708-0633

ISBN 978-2-493763-03-7

EAN 9782493763037

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'articles L. 122-5, 2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelques procédés que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**GÉNÉRAL LEHOAHA : AU CENTRE DES OPÉRATIONS SIMULTANÉES
ET DE L'ORGANISATION DE COMBATTANTS PENDANT
L'INSURRECTION DE 1947-1948 DANS LA RÉGION
D'IFANADIANA**

Bernardin RADANIARISON

Maître de conférences des Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université de Toamasina Madagascar

INTRODUCTION

Le Général Lehoaha, l'ancien militaire malgache a effectué le va-et-vient entre Madagascar et l'étranger dont la France pour ses services et engagements militaires. A son retour définitif dans la région d'Ifanadiana en 1946, il y a conduit l'insurrection de 1947-1948. C'est l'objet de cette recherche dont l'intérêt a été axé sur la stratégie de Lehoaha dans la lutte armée. Le traitement des dossiers d'Archives de la République de Madagascar, ceux du Service Historique de l'Armée de Terre et Centre d'Archives d'Outre-Mer en France ainsi que les journaux de l'époque et actuels a été de mise. Plus les enquêtes effectuées auprès anciens militaires malgaches de la Seconde Guerre mondiale et des anciens nationalistes malgaches. Les problématiques consistent à comprendre les objectifs des anciens militaires malgaches de la région et qui ont représenté la question centrale. A cela s'ajoutent d'autres questions entre autres, le déroulement des opérations combattantes, le but du contrôle de la région et de son organisation, la formation des combattants et les réactions des ex-militaires malgaches face à la répression. En effet, l'insurrection de 1947-1948 dans la région d'Ifanadiana portera successives sur la réussite des anciens militaires malgaches lors de leurs offensives sur les centres importants de la région, sur la préparation de leur riposte face aux éventuelles réactions des troupes coloniales qui vont contraindre Lehoaha et ses combattants à quitter la région d'Ifanadiana à la suite des affrontements du 3 juillet 1948. Ifanadiana constitue la cible principale des ex-militaires.

1. Ifanadiana, cible principale des anciens militaires : avril-août 1947

Dans cette région que les combattants contrôlent, la vigueur des actions n'a fait aucun doute, à partir du mois d'avril 1947.

1.1 Attaques d'Ifanadiana et organisation des combattants

La mobilisation et les rassemblements des insurgés, ont été de mise chez les anciens militaires, avant les actions de grande envergure. Multipliant leurs activités, les chefs militaires et les combattants ont voulu mettre la main sur Ifanadiana, qu'ils attaquent vigoureusement. Les concentrations d'insurgés ont eu lieu à Ambinanifidihona, dans la région de Kianjavato le 10 avril à 14 h et ils n'hésitent pas à attaquer les troupes coloniales, à l'exemple de deux engagements ayant eu lieu le 15 avril 1947, aux environs de la ville d'Ifanadiana, dont un à 8 kilomètres à l'est¹. Les combattants détenant des armes à feu, c'est-à-dire, quelques fusils de chasse, ont incendié Antsindra à 35km au nord et au nord-est d'Ifanadiana, le 19 avril 1947. Dans la troisième semaine d'avril 1947, cette région a été agitée, et les combattants procèdent à des arrestations. Plusieurs sources rapportent des arrestations, et même de la tuerie sur laquelle a vigoureusement réagi l'ex-militaire Lehoaha Philippe tentant de rétablir l'ordre. En cette période, l'objectif de Lehoaha a été Ifanadiana que 200 combattants attaquent le 23 avril 1947, à 12h30 minutes. Face à la riposte des défenseurs la ville, c'est-à-dire, l'administrateur-adjoint Roure avec deux gendarmes et un demi-peloton, les combattants se sont retirés dans la forêt. Les

¹ Récits de Philippe Lehoaha, Ifanadiana 1960, Philippe Lehoaha, *Mpitari-tafika sy Tia Tanindrazana 1947, Madagasikara Tanindrazako no Mamiko*, Tana, éditions du CNRST, département des Sciences Humaines et Sociales, mars 1982, 70 pages. ARM D 892, Emile Botosoa, instituteur officiel de 3^{ème} classe, Ambinanindrano le 30-12-48. Direction du personnel.

offensives sur Ifanadiana ont constitué l'une des stratégies des ex-militaires voulant mettre la main sur le dépôt d'armes. Le 25 et 26 avril 1947, 200 insurgés ont été à l'Ouest de Fasintsara².

Au niveau de l'organisation de l'insurrection, les combattants se sont répartis en groupes dont chacun part en action, selon les ordres de leurs chefs. Leur organisation militaire a permis de voir l'existence d'une avant-garde et le gros de la troupe qui doivent agir contre l'occupant. L'avant-garde des troupes combattantes dont l'un des chefs est Lehoaha Philippe, s'est directement exposée aux forces coloniales défendant la localité. Ambohimanga du sud est également la cible des combattants.

1.2. Opération d'Ambohimanga du sud

Là encore, les combattants ont renforcé leur organisation et la surveillance de la région, en vue d'attaquer Ambohimanga du sud. Les patrouilles sont effectuées et le 26 avril 1947, les combattants de Kianjavato ont été à Tsaratanàna. Les chefs insurgés Moma et Beva de Manakana nord, canton de Kianjavato, sont rentrés à Ambohimiera pour effectuer une mission de reconnaissance. Ils s'organisent aussi au niveau de la répartition des troupes dont chacune a eu une zone d'action. Le contrôle a pour but de garder la région sous leur influence d'une part et d'autre part, l'étendue de la région a posé de problèmes aux forces de répression coloniales³.

L'une des plus grandes opérations dans cette région a été celle d'Ambohimanga du sud que Lehoaha prépare. Avant d'attaquer cette

² ARM, D 892. Emile Botosoa, instituteur officiel de 3^{ème} classe, Ambinanindrano, le 30-12-48. Direction du personnel

³ Ibid.

localité, ce dernier a établi un plan selon lequel, les premiers groupes des combattants se rassemblant aux environs d'Antsindra, vont attaquer simultanément à partir du nord et de l'est. A la tête des troupes coalisées contre Ambohimanga du sud, se trouve également un autre chef de guerre Bernard Doda ⁴ 1500 combattants donnent l'assaut sur Ambohimanga du sud, à la fin du mois d'avril, et pendant trois jours, ils ont pris le dessus face aux défenseurs de la localité. Par conséquent, le détachement de reconnaissance a eu deux tirailleurs tués et un camion « pick-up » pris et incendié, et épuisant ses munitions, cette troupe coloniale s'est repliée avec difficultés sur Ambositra. A la suite de ce succès, l'ancien militaire Lehoaha s'est vu attribuer le titre de Général⁵. Les actions combattantes sur Ambohimanga du sud en particulier et dans cette région en général, ont été assimilées à des stratégies et des tactiques militaires auxquelles Lehoaha n'est pas étranger. Là encore, les centres importants n'ont pas été épargnés, face à l'ampleur de l'insurrection.

1.3. Nombreux assauts sur Ifanadiana

Les autorités coloniales, en dépit des réactions militaires ne sont pas parvenues à juguler ce mouvement insurrectionnel, et elles sont sous pression. Les insurgés lancent de nouvelles opérations sur Ifanadiana attaqué plusieurs fois, à la suite des rassemblements. Repoussés, ceux-ci tentent de prendre Ifanadiana où la résistance des occupants a été farouche. L'ex-militaire Joseph Rakotoarison, prenant part à l'insurrection de 1947 dans la région d'Ifanadiana, a participé à l'assaut du poste militaire d'Ifanadiana, le 3 mai 1947. En cette période, les offensives des combattants

⁴ Selon Philippe Lehoaha dans son récit p.22

⁵ Philippe Lehoaha mentionne le bureau du MDRM d'Ambohinihaonana pour sa nomination, dans son récit

se sont multipliées, à partir des rassemblements des groupes venant de plusieurs localités de la région. Dans le canton de Kianjavato, Lerafa dont l'identité militaire n'est pas mentionnée, a fait une allocution à la population du village, se rassemblant devant la case du notable Raonizafy. Suivant l'ordre écrit du président du poste de Manakana nord, canton de Kianjavato, tous les hommes et les jeunes gens valides se sont présentés le 1^{er} mai 1947, dans la soirée au président du secteur d'Ambatoharanambe. Ce recrutement se fait en vue d'attaquer Ifanadiana. L'ordre est également donné à chaque combattant de se munir d'une sagaie, d'un couteau ou d'une fronde. Le 1^{er} mai à l'aube, Lerafa a donné le signal aux combattants de se rassembler. Concernant le recrutement ou l'engagement des combattants en vue de l'opération, la contribution en hommes de chaque village a certainement été exigée par les chefs. Ralliés et regroupés, ils vont prendre d'assaut la cible⁶. Le 4 mai à 7h, quelques centaines de combattants venant de l'est, ont attaqué Ifanadiana. Repoussés, ils laissent au moins huit tués, cent sagaies et deux fusils. Ce qui traduit la vigoureuse riposte des occupants ayant voulu protéger ce centre important.

Les insurgés multiplient aussi les patrouilles dans la première semaine du mois de mai 1947. Les 5, 6, 7 et 8 mai 1947, les deux chefs insurgés Botorangahy et Didaka avec leur troupe, ont fait une mission de surveillance à Antarambakana au nord d'Ambohimiera. Le 9 mai, ils sont rentrés à Ambohimiera et partis rejoindre leur village d'origine, le 10 mai. Les combattants se trouvent à 30 km au nord-est d'Ifanadiana dans la région d'Ambohimanga du sud, où un ralliement et un regroupement ont eu lieu. Le 10 mai, 1500 combattants venant de l'ouest et possédant quelques fusils, ont attaqué deux fois Ifanadiana. Le 11 mai à 11 h 30, une

⁶ ARM, D 892. Direction du personnel. Emile Botosoa, instituteur officiel de 3^{ème} classe, le chef du district d'Ifanadiana à Mr l'inspecteur de l'enseignement, chef de service provincial s/c de Mr Le chef de la province de Fianarantsoa.

importante concentration d'insurgés a eu lieu à 10km à l'ouest d'Ifanadiana. Le 23 mai 1947 entre 6h et 7h, les combattants ont une nouvelle fois, attaqué Ifanadiana⁷. En effet, cette localité a été sous leur menace permanente, même si sa défense est solide. Dans la région, les activités des insurgés se sont articulées autour du camp n°II d'Ambodiara.

1.4. Organisation du camp n°II d'Ambodiara et offensives de Lehoaha : mai-juillet 1947

Pour faire face à la situation, les combattants se sont organisés à partir de leur camp où ils préparent les opérations d'envergure. Dans la région d'Ifanadiana, le camp n°II d'Ambodiara a constitué leur plus important centre. Dans ce camp, les généraux Lehoaha et Tsitakona ont eu comme secrétaire l'ex-instituteur Emile Botosoa. Cette fonction est importante, certainement pour le bien fonctionnement de l'organisation du camp, placé sous leur commandement⁸. À partir du mois de mai 1947, les combattants, dont ceux de Lehoaha, ont fait de prisonniers qu'ils ramènent aux camps à la suite des opérations dans la région. Les prisonniers sont enfermés dans une case autour de laquelle, quelques hommes avec de sagaies, ont monté la garde. Lors du tribunal des insurgés, les chefs les ont présentés devant les notables et ont demandé leur avis, sur le sort d'un prisonnier. Les notables demandent à leur tour, aux chefs combattants de décider en dernier ressort, du sort du prisonnier⁹. Après avoir réfléchi sur les activités du prisonnier, ils décident en fonction de sa position politique ou de sa neutralité. Par ailleurs, le jugement s'est fait à

⁷ ARM, D 875 Renseignements, bulletin de renseignements, Tana 6, 10, 12, 22 mai 1947, région d'Ambohimanga du sud

⁸ ARM, D 892. Direction du personnel, Emile Botosoa, instituteur officiel de 3^{ème} Classe Le chef du district d'Ifanadiana à Mr l'inspecteur de l'enseignement, chef du service provincial s/c de Mr le chef de la province de Fianarantsoa. Sureté Générale. Renseignement généraux, Emile Botosoa, Tana, le 28-7-50

⁹ Ibid.

la suite de concertation entre les chefs militaires ou combattants et les notables ou conseillers. Le tribunal dans la région d'Ifanadiana a généralement fonctionné de cette manière. Les camps des combattants de la région ont été à chaque évènement, surveillés par les guetteurs qui alertent ou informent les chefs¹⁰. Donc, une véritable organisation de l'insurrection par les hommes de longues expériences militaires comme Lehoaha Philippe.

Les insurgés de la région ont été combatifs lors des accrochages. Botovelona, un ancien militaire aurait tué 18 soldats coloniaux à Androrangavola, en juin 1947. Les combattants n'hésitent pas à attaquer les troupes coloniales ayant réagi¹¹. Le 25 juillet 1947 vers 8 heures du matin, le général Lehoaha, qu'une centaine d'hommes détenant de fusils et de couteaux, accompagnent, a procédé à l'arrestation de quelques individus à Sahanjaza. Après quelques jours de détention, ceux-ci ont été présentés et jugés par le tribunal¹² du camp n° 11 d'Ambodiara, que les combattants surveillent et protègent. L'embrasement de la région d'Ifanadiana s'est traduit par la motivation des combattants que les ex-militaires dirigent. Ceux-ci vont réagir face à la répression.

2. Résistance des ex-militaires dans la région d'Ifanadiana : avril-septembre 1948

Dans la région d'Ifanadiana les combattants que les anciens militaires encadrent, ont été déterminés à s'opposer à la réoccupation. La présence d'un grand nombre d'ex-militaires que la population suit massivement y a

¹⁰ Ibid.

¹¹ ARM, D 881. Mananjary, district d'Ifanadiana

¹² Le juge du tribunal du poste n°11 d'Ambodiara se compose d'un président central Tsitakona, du général Lehoaha, d'un assesseur titulaire Stephano Maro, des conseillers des notables.

été pour quelque chose. Ce qui traduit le contrôle du terrain par les combattants de cette région, même au-delà du mois d'août 1947. Les troupes coloniales de plus en plus omniprésentes, ont fini par prendre le dessus en 1948. Les opérations sont importantes.

2.I. Opérations dans la région d'Ifanadiana : avril 1947-septembre 1948

Les actions de part et d'autre ont alterné, en dépit des opérations aériennes palliant l'insuffisance des troupes terrestres sur lesquelles sont basées les actions. Les réactions des combattants ont été vigoureuses, particulièrement au niveau des troupes de Lehoaha. En cette période, les activités terrestres et aériennes se sont conjuguées, face aux actions des combattants.

Dans la région d'Ifanadiana, les affrontements entre les troupes coloniales et les combattants que dirigent les anciens militaires, ont été violents. Réagissant aux opérations coloniales, les anciens militaires ont résisté avec détermination. Ce qui contraint les autorités coloniales à multiplier les missions de reconnaissance dans la région. Dès le début du mois d'avril 1947, elles ont envoyé un renfort vers Ifanadiana que les insurgés menacent. Des reconnaissances s'effectuent en avion le 13 avril avec la région d'Ifanadiana en état de soulèvement tenace et les communications coupées¹³. Dans la troisième semaine du mois d'avril 1947, un engagement entre les insurgés disposant de quelques fusils de chasse et les troupes coloniales, a eu lieu aux environs d'Ifanadiana¹⁴. Une reconnaissance partie de Fianarantsoa, arrive le 24 avril à Ambohimanga du sud à partir

¹³ ARM, D 875, CM. Missions aériennes, opérations effectuées du 1^{er} avril au 13 juin ; région de Manakara, Mananjary, Tananarive le 14 avril 1947 à 14h.

¹⁴ ARM, D.879. Bulletin de renseignement 16-4, 3-5-47 Mananjary et Ifanadiana, province de Fianarantsoa, cabinet militaire

de laquelle les fonctionnaires malgaches se sont repliés sur Ambohimombo. Un élément prélevé sur le camp de Mandalahy, part le 27 avril, pour renforcer la reconnaissance. Le chef de province de Fianarantsoa a demandé des renforts de police, des munitions, des mousquetons et des fusils-mitrailleurs pour le détachement de la garde indigène d'Ifanadiana¹⁵. Des reconnaissances partent de Fianarantsoa pour opérer autour de la localité. L'itinéraire prévu le 26 avril est à Androrangavola, le 27 avril à Marokoto et le 28 à Ankofafamalemy, à 9 km à l'ouest de Kianjavato. Dans la quatrième semaine du mois d'avril 1947, les missions aériennes opérant autour d'Ifanadiana, sont également parties de Fianarantsoa. Une jonction à Ambinanindrano à 4 km au sud-ouest de Vohibola, région d'Ambositra, a eu lieu. Deux reconnaissances parties de Fianarantsoa et de Mandalahy, en vue d'une action dans la région d'Ambohimanga du sud, ont lieu le 28 avril. Une reconnaissance part d'Ifanadiana sur la route d'Antsenavolo, à la même date¹⁶. D'autres missions aériennes sur les régions de Mahanoro et de Nosy Varika ont été effectuées les 28 et 29 avril au matin¹⁷. Une reconnaissance sur la région d'Ambohimanga du sud, a constaté les villages que les combattants occupent, et dont certains ont été à 3 km, au nord-est de cette localité. La route d'Ambohimanga du sud à Ambositra paraît détruite¹⁸. A la suite des opérations des insurgés sur Ifanadiana, le même jour à 17h, les autorités militaires ont renforcé les actions autour de ce centre, vers la fin du mois d'avril. Face à la détermination des combattants, les troupes de reconnaissance, lors de l'accrochage avec ceux-là, se sont repliées sur le poste d'Ifanadiana. L'insuffisance de moyens a obligé les autorités à étoffer progressivement leur puissance de feu, avec l'acheminement des

¹⁵ Ibid. Région d'Ifanadiana Ambositra Bulletin de renseignement 27 et 28 avril 1947

¹⁶ Ibid. Régions Ifanadiana Ambohimanga du sud, missions aériennes, renseignements, Tana 30 avril 1947 à 14 h

¹⁷ Ibid. Tana le 29-4-27

¹⁸ Ibid

renforts. Ce sont des pelotons d'auto-mitrailleurs et une jeep partis de Tana le 30 avril, et qui doivent arriver à Ambositra, le 1^{er} mai 1947. La grande offensive des insurgés sur Ambohimanga du sud, a contraint les autorités militaires à utiliser de gros moyens.

D'autant plus, les combattants de Lehoaha Philippe, ont détruit les ponts en direction d'Ambositra¹⁹. Le but des combattants que ce Général a dirigé, est de retarder voire stopper la progression des forces de la répression vers Ambohimanga du sud. Du côté de l'occupant, une reconnaissance aérienne a également été effectuée dans la région d'Ambohimanga du sud²⁰, le 1^{er} mai 1947. Dans la première semaine du mois de mai 1947, les opérations que les forces terrestres et aériennes combinent, se sont effectuées dans la région d'Ambohimanga du sud. Les combattants de Lehoaha ont utilisé d'autres stratégies dont le creusement de fossés qu'ils piègent sur le lieu de bivouac habituel des troupes coloniales. Dans cette région, la particularité des actions des combattants a été visible, avec une stratégie dont l'objectif est de gêner ou d'immobiliser les troupes de la réoccupation. Les anciens militaires ont été combattifs.

2.2. Combativité des ex-militaires : septembre 1947-septembre 1948

Face à la répression, les troupes de Lehoaha ont vigoureusement réagi aux forces françaises et les affrontements sont inévitables. Les combattants de la région d'Ifanadiana ont eu une organisation à partir du camp n° II d'Ambodiara et autour duquel gravite le commandement. D'où, l'appel des notables des autres localités en direction de Lehoaha, pour les

¹⁹ Récits de Philippe Lehoaha, Ifanadiana 1960, Tana CNRST, mars 1982 p.26-27

²⁰ ARM, D .875. Bulletin de renseignements, 8-5-47

secourir.²¹ Ainsi, les habitants de Tsararivotra dans le canton de Fianarantsoa, ont envoyé des émissaires à Lehoaha pour lui demander de l'aide. En fait, les troupes de Lehoaha ont été sur tous les fronts du nord et de l'est de la région où elles tiennent tête aux forces de répression. Pour celles-ci, la situation dans la quatrième semaine du mois de septembre 1947, a toujours été difficile, à cause de la résistance des insurgés de la région. En novembre 1947, Vanombalo Andriakolo du camp de Mahatsara de la région de Fianarantsoa et détenant un fusil, aurait également conduit les combattants pour attaquer Ifanadiana²².

Le pays tanala, que l'administration civile ne peut pas diriger, a affiché un soulèvement tenace et la population y est particulièrement solidaire. Le terrain coupé et recouvert de forêts, est très difficile d'accès pour les forces coloniales dont le moral a été atteint²³. Les combattants patriotes, nationalistes et nombreux ont été mal armés face à l'étau répressif qui se resserre autour d'eux. Ceux du camp n°II d'Ambodiara n'ont pas été épargnés. Face à l'ampleur de l'insurrection dans la région d'Ifanadiana, les autorités ont envoyé d'importantes troupes pour déloger Lehoaha et ses troupes. Elles investissent le camp n° II d'Ambodiara de cet ancien militaire qui a été contraint à se déplacer d'un lieu à l'autre. Le camp n° II d'Ambodiara a été l'un des objectifs des troupes françaises.

²¹ Récits de Philippe Lehoaha, Ifanadiana 1960, Tana, CNRST mars 1982, p 33-34

²² ARM, D 875. *BMTT*. Rapport des travaux effectués par Vanombalo Andriakolo à M. le président Pierre Boto *BMTT* Leongato.

²³ SHAT, 8H 179 d 2. Situation du 25-9-47, commandement supérieur des troupes de Madagascar et dépendances, subdivision et secteur sud E.M 3^e bureau,

2.3 Destruction du camp n° II d'Ambodiara, opération du camp mobile et fuite de Lehoaha

Le 5 février 1948, les troupes françaises ont détruit le camp n°II d'Ambodiara. Cette opération provoque la fuite des occupants du village d'une part, la dispersion et le regroupement des combattants, d'autre part²⁴. Lehoaha réussit à s'échapper aux troupes coloniales, avec ses combattants, et possède un camp mobile ayant posé de problèmes à l'ennemi.

L'ampleur de la réoccupation a provoqué une situation intenable pour le chef militaire Lehoaha dont l'action ne s'arrête pas dans la région. Vers le mois de mars 1948, la situation des insurgés décrochant et prenant la fuite, a été compliquée. Cependant, ceux de Lehoaha en particulier et ceux de la région d'Ambohimanga du sud en général, ont toujours été en activités. L'ex-militaire Lehoaha a lancé un appel à la population, pour que celle-ci ne se rende pas aux troupes coloniales²⁵. Le 3 juillet 1948 à l'aube, les troupes françaises du poste militaire de Fasintsara-Sakevo, et patrouillant à l'est du poste d'Ambodiara, ont découvert le camp mobile de Philippe Lehoaha. Au lieu de prendre la fuite, les troupes de ce dernier ont contre-attaqué. Ce qui provoque un accrochage meurtrier avec les troupes françaises, et dont a également été victime le général Indilana. Désorganisés, les combattants se dispersent et s'enfuient vers la vaste forêt de l'est dite Ambatomasina, où ils se sont regroupés. Au mois d'août 1948, l'omniprésence des troupes coloniales se faisait sentir, d'où la décision de Lehoaha de se diriger vers le nord, à partir d'Ambodiara. Prenant la direction du nord vers les mois d'août ou septembre 1948, le Général

²⁴ ARM, D.892. Direction du personnel, Emile Botosoa, instituteur de 4^e classe,

²⁵ Ibid. Direction du personnel, 7-11-48 Jean Marie Koko, récit de Philippe Lehoaha p.47

Lehoaha et ses combattants ont fait face aux troupes terrestres et à l'aviation qui les malmènent. Ainsi, l'encadrement de la population fuyant la répression, lui a été difficile.

D'Ambodiara, à Betampona, jusqu'à Maroantsy, Lehoaha a connu des situations difficiles et compliquées, par la présence de la population. Après les combats durant quelques jours à Maroantsy, la situation des troupes de Lehoaha est devenue intenable. Celui-ci décide de se libérer d'une partie de cette importante foule qui l'a suivi. A partir de là, Lehoaha et ses combattants se sont orientés vers Ampasinambo, dans la région de Nosy Varika, pour continuer jusqu'à la région de Marolambo²⁶.

3. Limites de la recherche

En dehors des témoignages du Général Lehoaha Philippe que cet article cite, les versions orales ou écrites des acteurs directs de l'insurrection de 1947-1948 dans la région d'Ifanadiana ont manqué. Le traumatisme dû à la répression coloniale a été très lourd chez la population de la région qui n'ose pas en parler pendant une longue période. Les archives traitées ne montrent pas les détails des conséquences de la répression sur les anciens militaires de cette région.

²⁶ Récits de Philippe Lehoaha, Ifanadiana 1960

CONCLUSION

Au cours de l'insurrection de 1947-1948 dans la région d'Ifanadiana, le Général Lehoaha a mis toutes ses qualités militaires au service de la lutte armée. L'embrasement total de la région, les multiples assauts sur les centres importants et particulièrement sur Ifanadiana ont été l'œuvre des ex-militaires malgaches dont Lehoaha. Même au-delà du premier semestre 1947, les opérations combinées des combattants malgaches que conduisent les anciens militaires dont Lehoaha ont mis les troupes coloniales dans les difficultés. Ainsi, les autorités coloniales ont reconnu que l'insurrection est tenace dans cette région d'où le recours aux renforts massifs dont les actions ont été bien coordonnées et combinées pour mettre fin à la lutte armée que dirige les ex-militaires malgaches. Après les accrochages violents entre les troupes du Général Lehoaha et les forces coloniales le 3 juillet 1948, le départ de ce grand cadre militaire vers le nord a laissé un vide chez les combattants de la région et dont la défaite est inéluctable.

En perspectives, il est intéressant de voir les conditions d'emprisonnement des ex-militaires malgaches de la région d'Ifanadiana et de leur nouvelle réinsertion sociale.

Références bibliographiques

- Annet A. (1952). Aux heures troublées de l'Afrique française : 1939-1943, Paris, Edition du conquistador, 260
- Benazet, H. (1948). L'Afrique française en danger, Paris, Fayard,
- Cornevin, M. (1972). Histoire de l'Afrique contemporaine de la Deuxième Guerre mondiale à nos jours, Paris, Payot, 432
- Fremigacci, J. (2001). 1947 sur le terrain. Forces coloniales contre insurgés dans le secteur sud, Antananarivo, Revue *Omalý sy Anio* (Hier et Aujourd'hui), 41-44, 121-146
- M'bokolo, E (1985). L'Afrique au XX^e siècle, le continent convoité, Paris, Editions du Seuil, 415
- Rabearimanana, L.M. (1994-1995). La vie rurale à Madagascar, de la crise de 1930 à la veille de l'Indépendance, 1930-1958. Université Paris VII, Denis Diderot, 904
- Radaniarison, B. (2011). Les anciens militaires malgaches dans les luttes nationalistes pour l'Indépendance à Madagascar : 1939-1948, Université d'Antananarivo, (1- 2),429
- Razafimbelo, C. (1995-1996). Alliances et conflits : Dynamique d'une communauté rurale pendant l'insurrection de 1947, Université d'Antananarivo, École Normale Supérieure, Revue *Omalý sy Anio* (Hier et Aujourd'hui), 41-44, 57-58
- Spacensky, A. (1970). Madagascar, cinquante ans de vie politique, de Ralaimongo à Tsiranana, Paris, Nouvelles éditions latines, 570
- Tronchon, J. (1982). L'insurrection malgache de 1947, *Efa Ambozontany Fianarantsoa*, 400
- Valensky, C. (1995). Le soldat occulté, les Malgaches de l'Armée française : 1884-1920, Paris, Éditions le Harmattan, 448

Résumé : La particularité de la région d'Ifanadiana vers le sud-est de Madagascar à partir du nord de la région de Fianarantsoa, a résidé sur la volonté des ex-militaires de prendre les centres importants de la région dont Ifanadiana en 1947-1948. Leurs opérations simultanées lors des offensives, leur organisation dans le temps et dans l'espace, ont été l'œuvre du Général Lehoaha dont les expériences militaires durant la Deuxième Guerre mondiale et maintes fois à l'étranger sont grandes. Avec les autres anciens militaires de la région et accompagné de nombreux combattants, Lehoaha a rapidement contrôlé la région d'Ifanadiana dès le début de l'insurrection. Organisant la région par la mise en place d'un tribunal et les patrouilles régulières, il a étroitement travaillé avec les notables demandant sa décision après consultation. Au moment fort de la répression, Lehoaha et ses compagnons d'armes n'ont pas hésité à affronter les troupes coloniales prêtes à la reconquête de la région. Celle-ci est la première étape de la lutte armée dirigée par l'ex-militaire Lehoaha qui va s'orienter vers la région de Marolambo dans le courant de 1948 pour continuer son combat nationaliste contre les forces coloniales.

Mots-clés : région; Lehoaha ; simultanées ; sous contrôle ; accrochages

Abstract: The particularity of the Region of Ifanadiana towards the south-east of Madagascar from the north of the region of Fianarantsoa, resided on the will of the ex-military to take the important centers of the region including Ifanadiana in 1947-1948. Their simultaneous operations during the offensives, their organization in time and space, were the work of General Lehoaha whose military experiences during the Second World War and many times abroad are great. Along with the other former soldiers in the area and accompanied by many fighters, Lehoaha quickly controlled the Ifanadiana region from the beginning of the insurgency. Organizing the region through the establishment of a court and regular patrols, he worked closely with the notables requesting his decision after consultation. At the height of the repression, Lehoaha and his comrades-in-arms did not hesitate to confront the colonial troops ready to reconquer the region. This is the first stage of the armed struggle led by the ex-military Lehoaha who will move towards the region of Marolambo in the course of 1948 to continue his nationalist fight against the colonial forces.

Keywords: region; Lehoaha; simultaneous; under control; Skirmishes

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
1. Ifanadiana, cible principale des anciens militaires : avril-août 1947. 10	
1.1 Attaques d’Ifanadiana et organisation des combattants	10
1.2. Opération d’Ambohimanga du sud	11
1.3. Nombreux assauts sur Ifanadiana	12
1.4. Organisation du camp n°11 d’Ambodiara et offensives de Lehoaha : mai-juillet 1947	14
2. Résistance des ex-militaires dans la région d’Ifanadiana : avril- septembre 1948	15
2.1. Opérations dans la région d’Ifanadiana : avril 1947-septembre 1948	16
2.2. Combativité des ex-militaires : septembre 1947-septembre 1948	18
2.3 Destruction du camp n° 11 d’Ambodiara, opération du camp mobile et fuite de Lehoaha	20
3. Limites de la recherche	21
CONCLUSION	22
Références bibliographiques	23